

Cahier d'exercices

Numéro d'inventaire : 2015.8.5245

Auteur(s) : P. Gravier

Type de document : travail d'élève

Imprimeur : Imp. Paul Auguste-Godchaux et Cie.

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1903-1904

Collection : Godchaux.

Inscriptions :

- lieu d'impression inscrit : Paris, 10 rue de la Douane.
- nom d'illustrateur inscrit : Reymond.

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné, papier

Description : Cahier cousu, couverture beige, impression en couleur et en noir, 1ère de couverture avec une illustration pleine page représentant des hommes en costume oriental devant un pupitre supportant 2 gros livres et devant un bâtiment à colonnade, au-dessus "Cahier d" complété par "3 octobre", "appartenant à" complété par le nom de l'élève manuscrit à l'encre noire, dessous "L'école à travers les âges", sous l'image "Les étudiants juifs en Judée", dans l'angle sup. gauche de l'image une inscription "Vu:" suivi d'une signature à l'encre bleue et soulignée de crayon bleu, à droite un "D" dans un cercle au crayon de bois. 4e de couverture avec un texte sur les Juifs. Lignage simple avec marge, encre violette, rouge, crayon de bois, crayon bleu, tampons "BON POINT".

Mesures : hauteur : 22,3 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Cahier d'exercices, peut-être année du certificat d'études: rédaction, histoire (Philippe le Bel, Charles V), devoir de lecture, dictée, dictée d'examen, grammaire, sciences (circulation sanguine), calcul (intérêt, surface, prix de revient, opérations, volume), conjugaison (passé défini, présent, futur simple, imparfait, passé indéfini, subjonctif présent), grammaire (analyse), géographie (montagnes,, carte de la Garonne, plaines principales et chaînes de montagnes), devoir d'histoire. Voir autres cahiers de l'élève.

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Calcul et mathématiques

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 32 p manuscrites sur 32 p.

Langue : Français

couv. ill. en coul.

Cahier d' 3 octobre Appartenant à P. Gravier
L'ÉCOLE A TRAVERS LES ÂGES



LES ÉTUDIANTS JUIFS EN JUDÉE

COLLECTION GODCHAUX

DÉPOSÉ

L'Ecole à travers les Ages

LES JUIFS

Chez les Juifs de la Judée, le *Beth ham-midrash* ou maison d'études, est divisé en trois classes : 1° La *Mikra*, lecture ; 2° La *Mischnah*, répétition de la Loi ; 3° La *Guémara*, perfectionnement.

Dans la première se trouvent les enfants de six à dix ans. Ils apprennent la lecture, l'écriture, les éléments de l'hébreu et du chaldéen ainsi que l'interprétation des textes bibliques. Elèves et maîtres sont assis par terre, le maître au milieu, les élèves autour de lui comme une couronne, afin que tous le voient et l'entendent. Nous le trouvons enseignant l'alphabet aux plus jeunes. Il leur montre la forme des lettres, mais il ne se contente pas de dire froidement le nom de chaque lettre. Il sait animer son enseignement, donner, pour ainsi dire, la vie aux lettres, et tirer de leur forme ou de leur disposition une leçon morale.

Les enfants un peu plus avancés tiennent à la main un rouleau sur lequel ils ont copié eux-mêmes les passages les plus importants du *Pentateuque*. Les plus forts ont des Bibles complètes que des gens riches ont fait copier à leur intention, car les livres sont fort chers et tout le monde n'a pas le moyen de s'en procurer. Ces Bibles sont écrites avec soin et sans faute pour que l'enfant ne reçoive pas dès le début des impressions fausses. Les textes sont lus, non pas en nasillant ou en psalmodiant, mais à voix haute, les mots nettement articulés, accentués avec régularité, les périodes correctement divisées. Le maître veille avec un soin scrupuleux à ce que l'enfant lise bien, car, en hébreu, un mot mal prononcé peut devenir un blasphème.

La classe de la *Mikra* durait, paraît-il, toute la journée et une partie de la nuit. Si cela est vrai, ce qui semble cependant très difficile à admettre, il est probable que les

cours étaient interrompus par des récréations, ou bien que le maître divertissait de temps en temps ses élèves en leur racontant ces paraboles et ces légendes que l'on rencontre si fréquemment dans le Talmud.

Dans la seconde classe, dans la *Mischnah*, les élèves ont de dix à quinze ans. Le maître leur expose la Loi orale. Ce sont les lois déduites de la Loi écrite, ou les lois civiles, commerciales ou pénales que Moïse aurait reçues oralement sur le mont Sinaï et transmises ensuite, de bouche en bouche, aux anciens, puis aux prophètes, aux hommes de la grande synagogue, et enfin recueillies et mises par écrit dans le premier quart du troisième siècle.

Dans la même classe on explique aussi le sens et l'importance des prescriptions religieuses dont l'observance commence à devenir obligatoire pour les garçons de treize ans.

Ici, point ou presque point de livres. La leçon est répétée en chantant, jusqu'à ce que tous les élèves la sachent par cœur.

Dans la troisième classe enfin, la *Guémara*, nous voyons les adolescents de quinze à dix-huit ans. Le maître, dans cette classe, est assis sur un siège, car l'importance des questions qu'il traite exige qu'il domine son auditoire. Toutes les lois orales y sont soumises à la discussion. L'élève a le droit de critiquer telle ou telle interprétation, de demander les motifs qui ont présidé à leur élaboration.

Outre l'étude approfondie de ces lois, le programme de la classe de *Guémara* comprend quelques notions très simples d'histoire naturelle, d'anatomie, de médecine, et, avec de plus grands développements, la géométrie et l'astronomie, les deux seules sciences que les Juifs cultivaient avec soin, parce qu'elles leur étaient indispensables pour la formation du calendrier.

Dictée commune et analyse orale des noms adjectifs pronoms verbes
En 1858, un^a jeune lordⁿ hérita en Ecosse, au milieu
des montagnes d'un^a château fort ancien et dans lequel^p
se trouvait une chambre où personne n'osait^v passer la
nuit. Des fantômes, disait-on habitaient la chambre
verte, ainsi appelée parce qu'il y avait tout vert : rideaux,
tentures, plafond, boiserie et tapis. La maîtresse du
château y était morte dans des convulsions horribles.
Depuis, les audacieux qui avaient tenté d'y dormir n'en
étaient sortis que morts ou mourants, et les plus hardis
avaient eu besoin de longs mois pour se rétablir.
faute B.G. 3 fcs d'analyse

Rédaction

Une histoire lue en classe.

Il était jeudi nous lisions une histoire charmante qui
parlait de deux rats qui cherchaient leur vie ; tout à coup
ils trouvèrent un œuf, près à manger chacun leur part
lorsqu'ils aperçurent un renard ; ils voudraient bien apporter
l'œuf dans leur trou mais comment faire. ils le rouleraient
bien devant eux mais le casser, enfin il leur vint une idée
l'un d'eux se mit sur le dos tiers l'œuf entre ses
pattes, puis l'autre le traîna par la queue et l'emporta jusqu'à
son trou et c'est après quelques jours pas, mais le renard
est arrivé trop tard.

BON POINT